

# James Bond ne bandera plus

écrit par François des Groux | 10 octobre 2021



C'est fini, la [culture woke](#) a castré 007 et le nouveau James Bond ne bandera plus.

“Déconstruit” par le nouvel Hollywood, ce machiste invétéré issu du patriarcat blanc disparaîtra donc bientôt, devenant un métrosexuel comme les autres, un végétarien LGBTQ+ en trottinette électrique, un soumis sans humour, un bابتou fragile honteux de son micro-pénis, laissant la place aux futures *Jane Bond*, agent.es spécia.ux.les *racisé.es*, de nouvelles espionnes sans humour, dominatrices, indigénistes-décoloniales et sans doute, dans un futur proche, noires, lesbiennes ou musulmanes.

James Bond et Daniel Craig vont prendre leur retraite. Il est loin le temps de l'impérial Sean Connery séduisant la sculpturale Ursula Andress en bikini...

“*Mourir peut attendre*” ? Le voir aussi.

« **Mourir peut attendre** » : James Bond en mission au « **Wokistan** »



Essoré par le politiquement correct et le nouvel évangile hollywoodien, le 007 de Daniel Craig a perdu son ADN et, surtout, son humour. So bad.

*No Time to Die, Mourir peut attendre* annonce le nouveau James Bond.

On aimerait bien attendre un peu, en effet. Pas facile tant les nouvelles aventures de 007 ont un air d'enterrement de première classe pour le héros inventé par [Ian Fleming](#) et immortalisé il y a soixante ans par ses premiers producteurs, Albert Broccoli et Harry Saltzman [...]

On le sait, le machisme est passé de mode. L'insolence, l'humour sans filtre ou la séduction, aussi. Le wokisme et les nouvelles consignes identitaires de Hollywood sont passés par là [...]

Pour son baroud d'honneur à une époque révolue, 007 a donc abandonné tous ses oripeaux de séducteur incorrigible, celui qui a fait rêver pendant des décennies des millions d'hommes qui, comme lui, se croyaient irrésistibles. Plus question de toutes les tomber !

L'heure est à la sobriété, même si l'alcool (ultime refuge ?) coule à flots, mais pas les cigarettes ou le cigare à la rigueur.



[007 à la retraite, alcoolique sous Prozac – NDA]

### Machistes effacés

[...] La sentence est sans appel pour notre agent qui porte sur ses épaules tout le poids de la culpabilité de ses prédécesseurs : le trop viril **Sean Connery**, le clown misogyne **Roger Moore**, le ténébreux **George Lazenby**, qui n'aura servi Sa Majesté qu'une fois, le collet monté **Timothy Dalton** et le vaniteux **Pierce Brosnan**.

Une belle collection de sexistes qui doivent être effacés. C'est chose faite. De même, il est hors de question que ce Bond reformaté se comporte aujourd'hui comme Sean Connery avouant à Ursula Andress qu'« elle nage comme un homme », claquant les fesses et embrassant de force Pussy Galore (*Goldfinger*).

Pas du meilleur goût, mais reflet d'une époque où la liberté sexuelle était à la mode, même chez les féministes [...]

Domage que l'érotisme qui faisait tout le sel de la saga ait été remplacé par la morale et le puritanisme. Cette

fois, Daniel Craig semble égaré dans un monde dominé par les femmes qui dégainent à tout-va et ne font pas de cadeau à tous les méchants qui les cernent [...]

Dans ce monde un peu oui-oui où toute virilité semble brimée, même M (Ralph Fiennes) n'a plus l'air de contrôler grand-chose et a perdu son assurance. Que peut-il faire avec ce Bond-là qui le critique ouvertement et continue d'aimer comme un fou sa Madeleine (Léa Seydoux). **Ce qui l'oblige à une fidélité sans faille.**

[...] Paloma, sa coéquipière cubaine de la CIA (Ana de Armas), jambes sans fin et décolleté vertigineux [...] sexy et redoutable [...] ne prononcera jamais le célèbre soupir « Oh, James ! » qui a fait sourire des générations de bondophiles.

**Pas de bisous, ni de clins d'œil, ni de flirt, rien. C'est boulot-boulot...**



[Lashana Lynch, la future *Jane Bond* ? – NDA]

## Second degré

Aujourd'hui, Daniel Craig transformé en retraité qui a repris du service, doit se soumettre à son double matricule féminin, incarné par la sculpturale anglo-jamaïcaine [Lashana Lynch](#), qui ne pousse pas au marivaudage.

[L'] humour, qualité vitale et pourtant très britannique, a complètement déserté ce *No Time to Die* qui ressemble à un faire-part.

Pas de doute, cet ultime Bond (le dernier pour Daniel Craig), tellement édulcoré [ne sort pas] indemne de cette cure de politiquement correct [...]

De là-haut, Ian Fleming et Sean Connery doivent bien rire à ce Bond en mission au Wokistan.

[https://www.lepoint.fr/pop-culture/mourir-peut-attendre-james-bond-en-mission-au-wokistan-05-10-2021-2446440\\_2920.php](https://www.lepoint.fr/pop-culture/mourir-peut-attendre-james-bond-en-mission-au-wokistan-05-10-2021-2446440_2920.php)

**Zemmour et James Bond dans *La France n'a pas dit son dernier mot* :**

**L'homme qui avait le droit d'aimer les femmes – 29 novembre 2020 (p.329)**

*“Il était James Bond [...] Sean Connery a eu la chance d'incarner le héros dans une époque aujourd'hui disparue. Une époque où la virilité n'était pas dénigrée, ostracisée, vilipendée, voire diabolisée, pénalisée. Une époque où un séducteur, “un homme qui aimait les femmes”, n'était pas considéré comme un violeur en puissance [...] Une époque où l'homme occidental ne devait pas se justifier d'un “privilège blanc” dans les pays mêmes que ses ancêtres avaient façonnés [...]*

*Bond est l'incarnation du culte de la science et de la technique à son firmament avant que les écologistes ne nous culpabilisent [...] L'homme occidental vit une période dorée et il ne sait pas que c'est son été indien. C'est le temps d'une certaine innocence. Le temps des années 1950 et 1960 [...]*

*Sean Connery meurt au moment même où le cinéma enterre James Bond. Où l'on évoque un James Bond joué par une femme, par un homme noir, par une femme noire."Et pourquoi pas un gay noir ?" susurre la toile ? [...] Peu importe la fidélité à l'auteur, à l'œuvre, à son esprit, l'important est d'effacer et de remplacer l'homme blanc occidental autant de fois que l'on peut. Sean Connery est mort : ils iront cracher sur sa tombe."*

